

20 mar 1911

Administrateur
Général

NOTE

Ma bien chère amie,

Je vous comprends et dans tout ma plus belle
 espérance bon tard! comme vous pour la
 qu'on n'aime. Mais ne vous étonnez pas
 de l'efflux de rapports lorsqu'on vous voit
 générale et bon tard et qu'on se dit: Il
 y a là un sublime tard! Je ne vous parlais
 de la femme de Polignac qui pour ce que je
 croyais que le vieux qui s'en était occupé
 des notes. Je vois - ce qu'est beaucoup plus
 naturel - signaler le cas à l'Administration
 d'Etat. Et je vous envoie tout cela. Mais
 ne tenez que rien n'est plus simple. Vous de
 même.

Suis-je par la force porteur à l'avenir.
- brève. Je le puis rapidement, si
vous en êtes au même (c'est-à-dire
à 'Midi' 1/2) j'en suis sûr, calmé.
- et, rien... bon, vous êtes une
semaine encore ?
Le Maroc m'enraille - comme il passe.
- cape pour le monde.

Qui dit, vous, la transformation du
temps ?

Je ne vous ai pas en vain la nouvelle
père de l'opéra-comique - au 'si' est
simple. Wagnerian, vous ne vous étonnez
que pour Richard ! - Mais si vous
venez, un autre...

A vous le bon
du jour, sempre et vigile,
Jules Claret

20 Mai 1911.